Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1407-1408

Artikel: Une décennie sous le signe de la différence

Autor: Budry, Maryelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281274

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE DÉCENNIE SOUS LE SIGNE DE LA DIFFÉRENCE

La commission «Un avenir différent», de l'Association romande de conseil en orientation scolaire et professionnelle, encourage filles et garçons à choisir un métier qui corresponde à leurs aspirations, sans se soucier des stéréotypes

En Suisse, la ségrégation professionnelle est très prononcée. 90% des femmes se dirigent vers des professions de services, du «bon coeur et du beau corps». Avec des apprentissages plus courts, moins rémunérés, des possibilités de perfectionnement restreintes débouchant sur des filières professionnelles fragiles...

Quant bien même le niveau scolaire des jeunes femmes s'élève de façon réjouissante, il n'est toujours pas «rentabilisé» au niveau professionnel. Même les femmes, qui entreprennent des études universitaires, ne s'engagent pas dans des études «porteuses» qui mènent à des carrières lucratives. C'est ainsi que les salaires féminins restent très inférieurs à ceux des hommes et que les postes à responsabilités demeurent des fiefs masculins.

Les grandes questions: *Comment cela se fait-il?* et *Où et comment agir pour faire changer les choses?* sont les moteurs d'engagement de notre commission. Parce que nous savons que le champ de l'orientation professionnelle est un terrain d'analyse et d'action privilégié. Sans oublier, en amont bien sûr, le rôle de l'éducation et celui de l'école, qui sont prédominants pour des jeunes de 14-15 ans qui doivent effectuer un premier choix.

un petit groupe coriace

C'est lors de l'Assemblée générale 1986 de l'Association romande que s'est créée cette commission, d'abord appelée *Filles dans les métiers masculins*. Elle réunit maintenant plus d'une vingtaine de professionnel-le-s de l'orientation: psychologues, documentalistes, rédactrices. Des femmes en majorité, mais deux hommes nous ont accompagnées durant quelques années. Quant aux rencontres des membres de la «commission-filles», elles sont bimestrielles. Une première période d'étude nous a permis de nous situer dans un mouvement de sensibilisation. Puis nous avons décidé de fabriquer nos propres instruments.

Encouragées par le succès de la brochure jurassienne sur le choix non stéréotypé des métiers, nous avons décidé, en 1989, de produire une bande dessinée avec trois personnages optant pour des voies professionnelles non traditionnelles, support d'animation dans des classes de 8e ou de 9e, années cruciales de «choix». Petit message en fin de ce scénario futuriste à l'époque: *«Métier d'homme, métier de femme, qu'est-ce que cela veut dire au juste?» car ces deux filles et ce garçon «se sont construit un avenir différent...»*

Un avenir différent, la formule nous plaisait, nous l'avons choisie comme nom de famille. Mais que ce texte rédigé au masculin pluriel sonne démodé aujourd'hui! C'est d'ailleurs en rédigeant les «bulles» de notre BD que nous nous sommes heurtées pour la première fois aux questions de terminologie. Une de nos héroïnes se décidait à entrer à l'EPFL: serait-elle «ingénieur»...? Ou devions-nous suivre le Québec et oser féminiser le nom de la profession par un «e» discret, mais pas si innocent? Nous avons osé et, du même coup, nous avons vu que les dossiers d'information professionnelle distribués dans les centres étaient tous au masculin, à l'exception des éternels «aide en médecine dentaire», «assistante d'hôtel»... Même quand cela ne correspondait plus à la réalité.

ce féminin qu'on ne saurait cacher

Nous avons donc invité Thérèse Moreau, écrivaine, et Evelyne Tardy, sociologue canadienne, toutes deux spécialistes de la féminisation, pour nous aider à nous décider. C'était lors de notre Assemblée générale de 1990. Les professionnel-le-s de l'orientation ont alors admis et entériné notre démarche et une résolution stipulant que désormais *«tous les nouveaux documents d'information écrits et audiovisuels seront réalisés conformément au principe de l'égalité, tant au point de vue du texte que de l'image, pour que les femmes et les hommes puissent se sentir concerné-e-s et s'identifier en les lisant ou en les regardant».*

Cette décision a été soutenue par nos instances supérieures, la Conférence des Chefs (la féminisation est inutile!) cantonaux d'offices d'orientation de Suisse romande et l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle, qui éditent les documents d'information. Actuellement - non sans réticences et velléités de retour en arrière - les documents sont rédigés et illustrés selon notre résolution.

nos réalisations

Nous avons élaboré, avec Thérèse Moreau, un guide de rédaction *Le langage n'est pas neutre**. Puis, pour mieux propager les quelques principes fondamentaux de cette rédaction, nous les avons inscrits sur des cartes postales illustrées. Notre dernière édition, représentant un couple professionnel sur son lieu de travail, vient de paraître**.

Aujourd'hui, nous travaillons sur les instruments spécifiques des psychologues en orientation: les tests d'intérêt. Nous rédigeons de nouvelles formulations, avec des exemples de femmes et d'hommes, stimulées par des jeunes filles qui ont commencé à protester! Si nous avons l'appui du professeur de testologie de l'Université de Lausanne Francis Gendre, notre nouvel objectif n'est pas encore bien compris des psychologues. C'est pourquoi nous préparons un atelier de sensibilisation pour le prochain Congrès de la Fédération suisse des psychologues intitulé: *«Les stéréotypes sont-ils des maladies sexuellement transmissibles?»* Perçues comme impertinentes et enquiquineuses, nous persistons, avec ténacité et grands éclats de rire. Et nous signons!

Maryelle Budry
membre d'«Un avenir différent»

Thérèse Moreau: *Le Langage n'est pas neutre*. Ed. ASOSP, 1991.
*37 pages illustrées. En vente au secrétariat romand de l'ASOSP, case postale, 1000 Lausanne 9, Frs 9.- l'exemplaire.

**Les cartes «ingénieurs, ingénieures» et «éducateur, éducatrice de la petite enfance» peuvent être commandées à la même adresse, Frs 2.50 la pièce.

Dictionnaire féminin-masculin des professions, des titres et des fonctions, Ed. Métropolis, 1991, 320 pages, en vente en librairie.

«Educateur, éducatrice de la petite enfance»
Photo: Aline Horisberger

PLUS TARD, JE SERAI...

L'accès des femmes à la citoyenneté, les mouvements féministes ont fait tomber les barrières qui empêchaient les femmes d'entrer dans toutes les filières de formation. Aujourd'hui, la mixité numérique est acquise en éducation et, pourtant, les choix professionnels dits féminins restent moins prestigieux, moins rémunérés, ce malgré la meilleure réussite scolaire des filles.

Le Québec est à nouveau pionnier dans sa manière d'aborder la problématique, grâce aux deux ouvrages: *Garçons et filles, stéréotypes et réussite scolaire*[1], ainsi que *Modèles de sexes et rapports à l'école*[2]. Les équipes rédactionnelles ont cherché à comprendre et à démonter les mécanismes de cette contradiction, en prenant pour hypothèse de départ le contre-pied de Baudelot et Establet[3].

DR